

Mensonges du MUCEM : l'islam n'a aucune racine à Jérusalem ! Par Claire Navarro

écrit par Christine Tasin | 1 octobre 2013



Décidément, on serait en droit de se demander si dans quelque domaine une information saine nous est garantie. Quand on croit que seule la politique est concernée par la manipulation des réalités, on se trompe ! Même dans le monde agréable destiné à lui ouvrir la Culture, le public subit de la désinformation.

J'en veux pour preuve la belle exposition du fameux **MUCEM (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)** à **Marseille**. « **La Galerie de la Méditerranée** » qui s'est proposé de faire découvrir au grand public Jérusalem ! Le titre évocateur de l'exposition est déjà frappant « Jérusalem, ville trois fois Sainte ». Je me suis demandé pourquoi trois fois ? Deux fois je savais, mais pas trois !

Le prospectus commence quand même gentiment par une citation d'Elie Wiesel « Je ne vis pas à Jérusalem, Jérusalem vit en moi ! » Ce que l'on comprend bien. Mais lisez la suite où s'étale une somme d'aberrations, qu'une personne un minimum avertie n'aurait jamais osé écrire.

(les soulignés et surlignages sont de moi)

Je cite :

« La ville de Jérusalem est commune aux trois grands monothéismes de Méditerranée. Elle revêt pour chacun une importance particulière: l'Eglise du St-Sépulcre, représentée

ici sous forme de maquette, constitue le sanctuaire du fils de Dieu pour les chrétiens. Jérusalem est aussi la cité du Roi David et du premier Temple pour les juifs, dont le Mur des Lamentations (voir la vue du mur de Jérusalem) est le dernier vestige. Enfin, c'est le lieu de l'élévation vers les cieux du prophète Muhammad pour les musulmans, sur la créature ailée Burak. Ces trois religions, pourtant prosélytes pour deux d'entre elles, et répandues aujourd'hui dans le monde entier, se reconnaissent en cette ville. Lieu saint, lieu de pèlerinage, lieu de recueillement, elle est au cœur des fondements des trois religions du Livre, qui s'expriment à travers elle. Ces caractéristiques en font aujourd'hui un lieu symbolique, cristallisant les difficultés d'une cohabitation entre des entités religieuses fortes et divergentes. Cet espace évoque aussi les questions de la spiritualité et de la condition de l'homme face à l'infini... »

Mon commentaire de cette partie sus-citée :

C'est sûrement un signe des temps que les informations soient à ce point noyées dans l'amalgame.

Mais puisque les rédacteurs semblent nous traiter comme des imbéciles, rendons le service d'éclairer l'histoire. On nous donnerait à penser que, de même que le prophète d'Israël Elie fut emporté dans les cieux par un char de feu, ou Jésus dont il est relaté qu'il s'est élevé dans les cieux après sa résurrection, Muhammad ou Mahomet aurait vécu à Jérusalem une élévation vers les cieux sur une créature ailée Burak. Et c'est ce qui donnerait une légitimité à l'Islam dans cette antique cité. Malheureusement à l'époque de Mahomet le temple n'existait plus et la Mosquée d'Ali devenue celle d'Omar n'existait pas encore!!! On ne voit pas quel sanctuaire aurait pu l'attirer sur ce territoire.

Ceci précisé, le Coran, ne dit absolument pas ce qui est prétendu par l'auteur de l'exposition du MUCEM. Et cette tentative est à mon sens perverse et fondamentalement malhonnête, d'autant qu'elle ne manque pas de conclure qu'une telle légitimité cristallise les difficultés de la cohabitation... En réalité, quand on connaît le Coran, l'évènement dont il est question n'a rien à voir avec cette allégation. Mahomet raconte qu'il était couché chez lui et que tout-à-coup il eut une vision (plus proche d'un songe d'ailleurs) il vit le plafond de la pièce s'ouvrir et une

créature assez fantastique apparaît, l'invitant à la chevaucher pour une petite virée: en effet BURAK était dotée d'une croupe de jument ailée mais avec une tête de femme (quand on connaît la vie de Mahomet ce serait un fantôme que n'importe quel psy aurait tôt fait d'analyser) Bref, cette créature l'emmena par dessus sa ville (et on pouvait s'y attendre), jusqu'au septième ciel ! Et là la révélation se fait assez étonnante : Mahomet aurait entendu la plume de Dieu gratter sur du parchemin !

« Chapitre : **Naissance et développement du monothéisme:** le christianisme, l'islam et le judaïsme sont des monothéismes, religions adeptes d'un dieu unique, invisible et tout puissant... »

Je vous laisse remarquer le bon ordre dans la citation ! Mais je passe sur les datations historiques qui suivront dans ce chapitre concernant le monothéisme.

« Les monothéismes voient en chaque être humain une âme, le distinguant de tout autre être vivant. L'idée que devant Dieu la condition de chaque homme est identique est au fondement de ces croyances ». (Ça on aimerait bien !)

« Chapitre: **Jérusalem, ville de la révélation:** Le temple de Salomon dont il ne reste que le Mur des Lamentations, le St-Sépulcre abritant le tombeau du Christ (!), et l'esplanade des Mosquées sont associés aux récits et aux grandes figures des trois religions: Moïse, Ali, Muhammad, Isaac, Abraham, La Vierge Marie, le Christ, (en vrac, du melting pot mais quand même Ali et Mahomet sont cités avant Abraham et Jésus... comme anachronismes il fallait le faire) représentés ici dans de nombreuses icônes, portraits et peintures. Les uns et les autres se croisent et se rencontrent dans chacun des monothéismes et ont fait l'histoire de la cité : Ali y est passé sept siècles après Jésus, c'est pourquoi il s'est empressé de bâtir une mosquée sur l'espace de l'ancien temple brûlé lors de la répression de Titus. Mais Muhammad ou Mahomet qui était déjà mort lors de l'invasion d'Ali, n'y a jamais mis les pieds ! Alors pour se croiser et se rencontrer: à part Abraham et son fils Isaac naturellement et Jésus avec sa mère Marie... Ce texte est plus que léger,, il est nul !

« Ainsi Jésus Christ est connu dans le Coran sous le nom

d'Isa, et la peinture musulmane Sheik Sana'an, représentant la Vierge et l'enfant Jésus, vient témoigner de l'affirmation de ces personnages comme des modèles pour tous. Cela témoigne surtout du fait que pendant de nombreux siècles avant Mahomet, le culte des Hébreux, puis l'histoire de Jésus et la figure de Marie, avaient eu le temps de s'établir dans tous les territoires et aussi en Arabie. On sait qu'à la Kaaba anciennement polythéiste, on vénérât l'image de Marie. Jésus était connu depuis sept siècles avant que le culte mahométan ne soit même imaginé ni que le Coran soit envisagé ! Normal d'en parler encore.

Les discours de ces hommes, porte-parole de leur foi, sont relatés dans des textes sacrés aux yeux des croyants: La Torah, la Bible et le Coran. Les monothéismes méditerranéens sont avant tout des religions du Livre. »

Lequel de Livre ? Le Livre c'est la Torah ! La Bible c'est la Torah plus les Evangiles et les Epîtres...Quant au Coran: on voit bien que l'auteur de ce fascicule n'a jamais procédé à une lecture comparée ... Bref !

« Jérusalem au quotidien du croyant

La pratique des croyants est centrée sur la ville de Jérusalem, intégrée aux prières, aux rituels de protections et aux pèlerinages. Chaque croyant associe ces rituels à des objets qui représentent, accompagnent et subliment son lien à sa religion, comme en témoignent ici les chapelets de chrétiens, tallits juifs, et rimonim (ornements de Torah). D'autres objets, tels les reliquaires chrétiens, le fragment de Kiswa (tissus ornant la Kaaba), le sac de Tefilin, et les statuette de saints, sont des souvenirs rapportés de pèlerinage, attestant de la fidélité du croyant et de la grandeur de sa foi. » Le fragment de Kiswa étant un fragment de tissus de la Kaaba viendrait plutôt du pèlerinage à la Mecque... Assez logique puisque c'est le seul lieu qui concerne la naissance de l'Islam et de son prophète.

« Jérusalem ville sainte, est un lieu de pèlerinage pour les juifs et les chrétiens, au même titre que la Mecque pour les musulmans ». Là, enfin je traduis qu'elle est juste deux fois sainte et que la Mecque est bien le seul lieu de la naissance de l'Islam et de son Coran. L'islam n'a aucune racine à Jérusalem !

Je passe sur la suite que vous devez pouvoir poursuivre sur internet, dont le dernier chapitre « **Jérusalem au devenir des croyants** » sur les interprétations prophétiques. Un étonnement : j'ignore d'où est tirée l'idée que les musulmans devront se réunir à Jérusalem pour recevoir le jugement dernier ! En tous cas à ma connaissance pas dans les textes juifs ni chrétiens !)

Si vous souhaitez joindre le MUCEM: www.mucem.org

Emilie Girard étant le Commissaire lié à cette Exposition.

Conservateurs: Isabelle Marquette et Frédéric Mougenot

Claire NAVARRO, responsable Résistance républicaine inter-départements Rhône Alpes

PS. Mahomet serait allé dans son voyage nocturne vers la mosquée « El Aqsa » ce qui signifie en arabe « la plus éloignée » (logique s'il se trouvait à Medine) et que le périple le conduisit à la Mecque. En effet, ce nom d'El Aqsa a été donné à la Mosquée d'Omar beaucoup plus tard ! Ça faisait longtemps que Mahomet était mort. A l'époque de Mahomet aucune mosquée n'existait à Jérusalem.

L'Islam n'a commencé sa sortie d'Arabie qu'après sa mort, et sous le califat d'Abou Bekr (le père de la jeune Aïcha)